

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[1538_Petittraicté_Sertenas] 005 Par la terre l'air ou la mer

[1538_Petittraicté_Sertenas] 005 Par la terre l'air ou la mer

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Lettre envoyée à une Dame.
Incipit non modernisé Par la terre l'air ou la mer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent
Date 1538
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>
Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2
Titre de la première sous-pièce, si différent du titre de la pièce Superscription.
Incipit de la deuxième sous-pièce Madame avant que lisez ceste presente

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 005
Foliotation A7v, A8r, A8v, B1r, B1v, B2r
Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Si fais la fin priant nostre seigneur
Vous inspirer & vous estre enseigneur
En tous voz faitz du chemin & de voye
Si que forsaict damans ne vous desuoye

Soubzscrition.

Jay tout expres mys ceste lettre en voye
Par qui mon cueur tout entier vous enuoye
En le prenant vous prie regardez
Qua vostre amy tout le vostre gardez

F I N.

Lettre enuoyee a vne dame.

Superscription.

Par la terre lair ou la mer
Ma lettre mettez vous en voye
Dictez quautre ne vueil aymer.
Que celle a qui te vous enuoye.



M Adame auant que lisez ceste presente.
ie vous vueil prier & requerir que selõ
lhumanite & douceur, dont ie croy
& presuppõse vostre tât bõne grace & si grãt
beaulte nestre desgarnie, que ne prenez ou in
terpretez en mauuaise partie ceste myêne ad
uenture trop te meraire hardiesse de vous auoir
e script. Mais selon la gratieusete & grãd dou
leur que vostre benigne face & doux yeulx
assez demonstrent estre situez e vostre cueur
daussi bonne volûte, lisez ceste myêne lettre
que pourrez penser quelle est de bon cueur &
entier vouloir par moy escripte & a vous en
uoye Madame, iaꝝ souuenteffoys eu delibe
ration vous escripre neult este crainte de vous

desplaire, qui resistoit a mon êtreprinse, long
seroit le reciter en quantes diuersitez & va
riations d'opinion mon esperit a este sur ce
faict mene. Premier ma exagite vne creueur
de vous forfaire : puis ma espouente vne tis
midite honteuse que ne feissiez reffuz de lire
ma lettre, en apres ma trauaille la rememora
tion de vostre haultesse, puis aussi ma fort so
licite la congnoissance de mon peu de scauoir
& petit esperit en fin craincte ma retarde har
dieffe au contraire a persiste que deusse parfai
re mon emprinse peur de vostre esconduite
ma intimide desir a lencontre ma esmeu inci
te & éhardy. Conclusiō amour qui tout peult
& par la volunte duquel toute disposition de
ieunesse se regist & gouerne, a de sa puissan
ce & pouoir inuincible suppedite & surmōte
toute peur a toute craincte ateāte toute hōte
anichillee me donnant espoir & recōfort de
vostre tant humaine douceur. Amour doncq
ma dame ma a ce induyt, & ma donne ce ste
hardieffe amour my a contrainct & faict res
solu, amour ma dame qui par vostre excess
sive beaulte ma surpris & enuahy, amour qui

par vostre bonne grace belle cōtenance, hon-
neste maintié & admirable honnestete a feru
& point mon cueur, amour conclusion qui par
vostre entiere & accōplye perfection de tous
tes graces & vertus membrafe & consume le
cueur. Las ma dame ie brusle & ars au feu de
vostre amour, mō cueur est allume en ceste flā
be & ardeur, & pouoir na dy contreuenir, mō
cueur est ia debilite par les griefz ennuytz &
insupportables traualx que vostre amour me
depart il se consume, il se perist & suffoque
en lardeur de cest amouëux feu, secourez le
ma dame soyés luy en ayde: & regardez en pi
tie les grandz peines quil soustient & endure
pour vostre amour: souffrez que les inextima-
bles douleurs, increables lāgueurs, souspirs &
gemissemens qui le suffoquent esmeuēt vo-
stre cueur a compassion & misericorde. Res-
suscitez le, ma dame & le remettez en force
& vertu par quelque bon espoir, il en est en
vous vous en auez le pouoir, vous estes celle
qui du tout le pouez consoler, vous le tenez
en main & auez puissance de sa vie ou totale
perdition. Ne souffrez ma dame que ce luy

B i

qui totallemēt se di& vostre & vostre se recla
me par faulte de vostre ayde & secours & par
vostre rigueur inflexible, chee & tombe en
perplexite qui soit cause de sa totale ruyne &
destruction induysez en vostre cueur les tra
uaultz infiniz inexplicables & innumerables re
gretz, pleurs, gemissemens & souspirs qui son
las cueur estraignent en grant martyre & cō
duyront iusques au mourir, si de vostre benis
gne grace ne donnez ordre a curer son grief
mal & angoissee amertume. Icy sestende
vostre pitoyable douceur, & celle qui a cause
le mal y soit le mire & le medecin & cause de
lenticere guarisō. O que tant fut aspre viue &
ardente icelle scintille damour laquelle proce
dēt de voz doux & clers yeulx me tresperca
iusques au cueur. O quel rigoureux embrasemēt
me fut le regard de vostre beaulte deifique.
O combiē vifue & vertueuse ardeur eut icel
luy iect de veue que feistes sur moy. ohy. He
las mercy ma dame ayez mercy de vostre hū
ble seruāt, prenez en pitie ses grādz douleurs
& luy donnez secours selō vostre douceur.
A dieu ma dame

En fin de ma lettre, ie vous prie & requiers par
icelle feruente amour qui de vous ma surpris
quil plaise a vostre cordiale bôte me faire quel
que petite responce.

Epistre a son amy.

MOn bon seigneur & singulier amy
Il ya ia pres dung moys & demy
le le scay bien, car il ma ennuye
Que tu ne mas mande ny enuoye
Aulcun messaige ou par lettre ou de bouche
Ce qui ma mis au cueur vne escarmouche
De tel ennuy douleur & desconfort
Que sans secours & sans le tien confort
Impossible est que long temps peusse viure
Veu le tourment qui de pres me vient suyure
Las ie ne fais que penser dheure en heure
Loccasion de ta longue demeure
Mais ie ne puis songier vne raison
Quitait esmeu deslongner ma maison
Helas amy si par cas dadventure
Ie tauoys faiçt quelque mal ou iniure

B ii